

Berceuse Assassine - 1/1

Quand les liens du mariage se dénouent au profit des liens sacrés de la vengeance et de la haine...

"Plus que son job de taximan, ce qui mine Joe Telenko, c'est la cohabitation avec Martha, son épouse qu'il hait autant qu'elle le hait. Un soir, Joe décide de tuer Martha et Martha, de tuer Joe... Réunis en un seul volume, les trois versions d'un crime et les couplets d'une berceuse assassine qui tient le lecteur en éveil... " (Présentation Dargaud)

Cette série fut l'une des meilleures réussites dans le monde de la BD à la fin des années 90. Cette plongée dans le monde de la terreur ordinaire fut imaginée par Philippe Tome, scénariste qui se prévalait déjà de ses albums *Spirou* et *Soda*, et mise en image par Ralph Meyer, au coup de crayon bien affûté. Avec *Berceuse Assassine*, ils nous font partager l'enfer conjugal au quotidien. La tension entre Joe Telenko et Martha, ex danseuse, qui tient son mari pour responsable de son infirmité, est insupportable et arrivée à un point de non retour (au point de vouloir commettre l'irréparable). Les trois albums de la série déroulent la même histoire, mais à chaque fois les auteurs s'ingénient à changer la perspective, déroutant ainsi le lecteur. Tome et Meyer dévoilent la complexité humaine, la relativité des faits et des témoignages. La scène où Joe s'apprête à tirer sur Martha, est à ce sens, très saisissante. La deuxième version de cette scène (du point de vue de Martha) bouleverse toutes nos convictions établies lors de la lecture du premier tome.

Cette édition intégrale trouve pleinement sa justification dans le projet initial des auteurs, qui organisent le parcours du lecteur tout au long des trois tomes. En effet, Philippe Tome "voulai[t] déboussoler le lecteur. Pris de compassion pour un criminel, il se retrouve à douter du bien-fondé du crime attendu, pour s'égarer dans un troisième épisode où il trouve cependant la solution aux interrogations contenues dans la trilogie. Tout cela a été construit pour que les trois récits se terminent à cinq minutes d'intervalle." Ce triptyque nous plonge donc toujours un peu plus dans un polar saisissant et rudement bien ficelé. Chaque album n'est pas une simple répétition du précédent, mais complète, ou apporte une vision nuancée des faits relatés. Les rebondissements qui secouent cette histoire machiavélique sont bien trouvés et prolongent le suspense qui tient en haleine le lecteur jusqu'à la dernière page.

Le dessin incisif est efficace et bien adapté au scénario. Le fond noir, et la restriction de la palette de couleur au noir, jaune, blanc, et sépia, participent à nous immerger dans l'atmosphère sombre du récit. Par son découpage, Meyer réalise un superbe hommage aux films noirs américain : "Une des spécificité de la bande dessinée est de proposer au lecteur d'être actif dans le récit. Lorsqu'il passe d'une case à l'autre, il doit imaginer l'ellipse qui les unit. Au cinéma, le spectateur subit un flot continu d'images. Le réalisateur le manipule dans sa manière de percevoir l'intrigue, le caractère des personnages. Dans *Berceuse assassine*, nous avons tenté de récupérer cette caractéristique du cinéma. Par l'utilisation de plans serrés, nous avons voulu filtrer les informations données au lecteur afin de l'amener à réagir d'une certaine manière et ainsi manipuler ses émotions." C'est une réussite totale !

Titre : *Berceuse Assassine, édition intégrale*

Auteurs : Tome et Meyer

Editeur : Dargaud